

Remise soupière des Nazis

Allocution de l'Union Fraternelle des Métallurgistes

Châteaubriant,
Samedi 24 octobre 2015,

Mesdames, Messieurs, Chers Camarades,

C'est avec une double émotion que j'interviens aujourd'hui devant cette assemblée militante. C'est maintenant en temps que Président de l'Union Fraternelle des Métallurgistes de Loire-Atlantique que je suis chargé de remettre ce qui reste d'une soupière trouvée en 1947 sur le domaine de la Génestrie au Gâvre dont l'UFM est propriétaire avec l'USTM 44. En effet, après la débâcle de 40 et le départ des soldats anglais de la Génestrie, l'armée nazie envahissaient la colonie gâvraise pour y installer la kommandantur jusqu'à l'hiver 43/44, déménageant alors à l'école des garçons dans le centre bourg. Avant son exclusion du gouvernement, Ambroise Croizat, encore Ministre du travail, restituait les locaux à la CGT en 1947 après le départ du dernier occupant de nos locaux, l'Hôpital Bellier. Pillé, vidé des ses meubles, le domaine n'avait pas fière allure et c'est là que cette pièce de vaisselle fut récupérée.

Je me permets une petite parenthèse pour évoquer 2 anecdotes en 2 dates :

- En 1938, ce sont 10 métallurgistes nantais CGT dont Gaston Jacquet et Pierre Gaudin qui achètent la Génestrie et, ce, à un militant actif des croix de feu !

Quelle décrépitude pour ce médecin fasciste, après la faillite de son sana, se trouvant obligé de vendre ses biens à ses ennemis de classe !

Quelle revanche pour ces militants progressistes fiers d'ouvrir une colonie de vacances pour les enfants d'ouvriers !!!

- En 1941, c'est la fille du même Pierre Gaudin qui devait récupérer les planches gravées par les 27 communistes dans les baraquements où ils étaient parqués avant d'être assassinés ce 22 octobre.

Il n'y pas de hasard, la classe ouvrière reste présente en toute circonstance, fidèle à ses origines et à son combat !

Ainsi, pour une petite part, modestement, la Génestrie est ainsi inscrite dans l'histoire ouvrière nationale. L'état pitoyable de cette soupière prouvent certainement que des personnes ont voulu écraser ce sigle nazi, simple vengeance de ces années de souffrance, d'avilissement, de détresse et de mort.

Paré de cette sinistre croix gammée, ce débris doit participer à montrer la folie de tous les dictateurs, leur négation de l'Homme, leur mépris des peuples.

Les travers du monde parsèment encore l'actualité. Chez nous aussi en France.

Avec un Front National et une droite porteurs des mêmes idées haineuses, nous le savons, il faut rester vigilant.

Pourtant, l'évolution des sciences, les avancées des peuples, la créativité et l'intelligence de la femme et de l'homme nous poussent à espérer en un monde meilleur.

Aujourd'hui, à la veille de la commémoration du 74^e anniversaire des fusillades des 27 de Châteaubriant, la remise de cette soupière brisée doit être le symbole que toute dictature; tout fascisme, tout intégrisme sont un jour battus par la volonté du peuple émancipé.

L'UFM 44 est fière de la remettre au Musée de la Carrière de Châteaubriant.

Au nom de l'UFM 44, son Président,
Michel Quiniou